

Maroc-France

Le business dans le sens inverse

• L'Hexagone courtise les entreprises marocaines

• OCP, HPS, Intelcia, Jet Contractors... les locomotives

POUR une fois que le business prend le chemin inverse, les chiffres sur le stock des investissements marocains en France restent encore en deçà du potentiel. En dépit de quelques coups d'éclats réussis par Intelcia, le spécialiste de l'externalisation, et Jet Contractors (4 reprises d'activité en France en 2013), les grosses opérations sont rares. En 2014, seuls 4 sur le total des 12 projets répertoriés en 2014 par Business France à partir du Maghreb (Tunisie, Maroc, Algérie) sont portés par le business marocain. Cela a permis la création de 160 nouveaux emplois. «Nous comptons à peu près 300 entreprises marocaines sur les 700 maghrébines opérant et installées aujourd'hui en France, tous types de secteurs confondus», explique Stéphane Lecoq, di-

recteur de projet Business France-Maghreb. Lecoq a fait jeudi à Casablanca le point sur les opportunités d'investissement en France.

destinées aux entreprises innovantes, notamment à gros budgets R&D. Par secteur, les services, domaine d'investissement le

Dans ce même secteur, le nearshoring/BPO est le mieux représenté. L'acquisition par Intelcia, en 2014, d'un acteur français des centres d'appel, The Marketing Group, coté à la Bourse de surcroît, pour 15 millions d'euros, a de quoi faire pousser des ailes au spécialiste marocain des relations clients. Accompagnée par Attijariwafa bank et la CDG, la concrétisation de l'opération n'a pas été facile. «Ce n'était pas évident. Il nous a fallu deux années pour intégrer la société. C'est ce chantier qui nous a pris plus de temps dans la procédure», explique un membre du top management d'Intelcia. Le groupe compte d'ailleurs renforcer ses investissements en France. Il travaille sur l'ouverture prochaine d'un nouveau site de production, 5e sur le marché français. Outsourcia et Phoneo ont aussi fait le pas d'aller chercher une croissance de l'autre côté du détroit. «Nous notons toutefois une légère percée de l'industrie ces dernières années», relativise Lecoq. Il s'agit notamment de Delta Holding, via sa filiale française Isosign, spécialiste des panneaux de signalisation, du géant OCP, de Jet Contractors ou encore du groupe Sefita. □

Répartition des projets d'investissement maghrébins en France (2014)		
Pays d'origine	Projets	Emplois
Tunisie	5	53
Maroc	4	165
Algérie	3	822
Total	12	1.040

Source: Business France
Le secteur des services fait le gros des opérations d'investissement du privé marocain sur le marché français. L'industrie talonne ce dernier secteur dans la répartition des projets réalisés

Lorsque l'entreprise marocaine décide d'investir en France, elle le fait généralement pour trois principales raisons. La proximité culturelle, juridique et mercantile, les ouvertures possibles sur le marché européen et américain, ainsi que les aides et incentives à l'investissement

plus dynamique, rafle la vedette. C'est le cas par exemple pour HPS, qui a choisi le France, à travers ses sites parisiens et d'Aix en Provence, pour se projeter sur le marché européen et nord-américain. Le spécialiste de la monétique a délocalisé une bonne partie de ses activités de recherche en France. Mais l'opportunité business y est évidemment pour quelque chose: le marché français, c'est 5 à 6 milliards d'euros de transactions électroniques par an.

Safall FALL

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com